

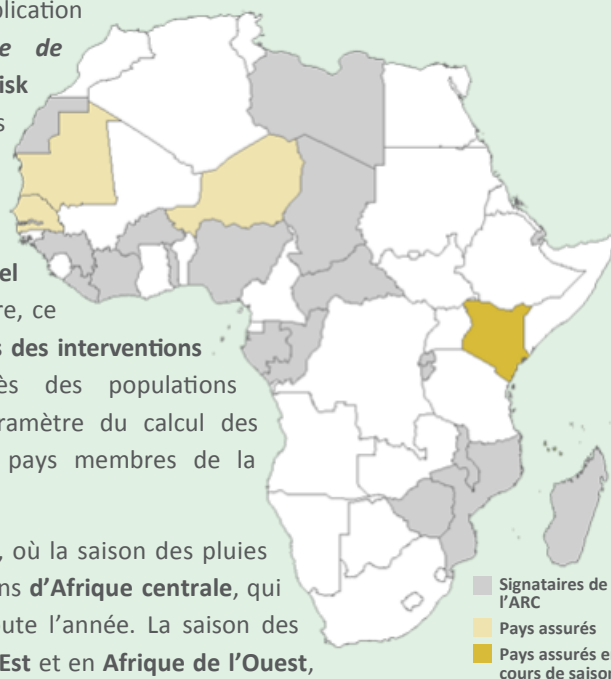
### Points forts :

- **Précipitations :**
  - Installation tardive des pluies à l'est de l'Afrique de l'Ouest et climat plus sec que d'habitude en Éthiopie et au nord de la Somalie
  - Précipitations supérieures à la normale en Afrique centrale et dans certaines régions d'Afrique de l'Est
- **Sécheresse :**
  - Les précipitations supérieures à la normale enregistrées en avril ont permis de compenser le démarrage tardif de la saison au Kenya et se sont traduites par un indice WRSI des pâturages supérieur à la normale dans la plupart des régions pastorales
- **Populations potentiellement touchées :**
  - Conséquence directe des précipitations abondantes reçues en avril, les projections actuelles pour le Kenya indiquent que le nombre de personnes touchés par la sécheresse à la fin de la grande saison des pluies 2015 sera nettement inférieur à la moyenne
- **Assurance :**
  - Quatre pays (Mauritanie, Niger, Kenya et Sénégal) forment le premier pool assuré par la mutuelle ARC
  - Le Niger, le Sénégal et la Mauritanie ont bénéficié d'un paiement versé par la compagnie d'assurance ARC Ltd en janvier 2015, avant le lancement des appels à l'aide humanitaire pour le Sahel pour cette même année

### INTRODUCTION

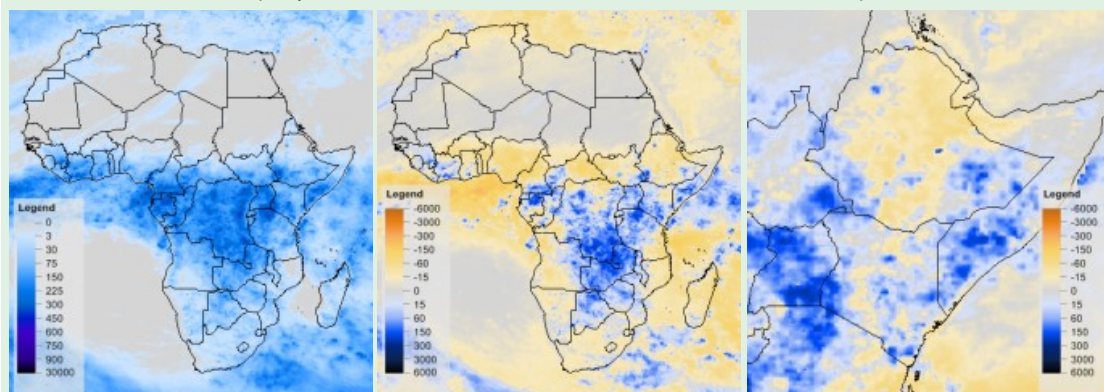
Le bulletin *Africa RiskView* est une publication régulière de la *Mutuelle panafricaine de gestion des risques ARC (African Risk Capacity)*. Il livre différentes informations concernant l'évolution des précipitations et de l'indice de sécheresse, tels que détectés par *Africa RiskView*, ainsi que leur impact potentiel sur les populations vulnérables. En outre, ce bulletin fait le point sur les coûts estimés des interventions en réponse à la sécheresse auprès des populations potentiellement touchées, principal paramètre du calcul des polices d'assurance souscrites par les pays membres de la mutuelle ARC.

Ce numéro traitera du mois d'avril 2015, où la saison des pluies s'est poursuivie dans la plupart des régions d'Afrique centrale, qui connaît des précipitations constantes toute l'année. La saison des pluies a pris de l'ampleur en Afrique de l'Est et en Afrique de l'Ouest, tandis qu'elle touche à sa fin en Afrique australe. La carte ci-contre met en évidence les pays dont il sera question dans ce numéro, qui portera notamment sur la pluviométrie, la sécheresse et les populations touchées, et fera le point sur l'estimation des coûts d'intervention.



### PRÉCIPITATIONS

En avril, la saison des pluies s'est poursuivie en Afrique centrale, une région qui bénéficie de pluies abondantes pendant toute l'année (carte 2). En Afrique de l'Est, les pluies saisonnières ont été nettement plus abondantes au cours de ce mois d'avril, notamment à l'ouest et au centre du Kenya, où l'on a enregistré plus de 300 mm de précipitations cumulées, ainsi qu'au sud de la Somalie et de l'Éthiopie. La pluviométrie s'est également accentuée dans les régions côtières d'Afrique de l'Ouest, où l'on observe une progression des précipitations vers le nord, avec des précipitations légères enregistrées au sud du Burkina Faso et du Mali. Enfin, en Afrique australe, la saison des pluies touche à sa fin, avec de faibles précipitations observées dans les zones côtières et des pluies plus abondantes à l'intérieur des terres (en particulier au Botswana, au Zimbabwe et en Zambie).



CARTE 2: PRÉCIPITATIONS CUMULÉES, RFE2 (AVRIL 2015)

CARTE 3: PRÉCIPITATIONS COMPARÉES À LA NORMALE, RFE2 (AVRIL 2015)

CARTE 4: PRÉCIPITATIONS COMPARÉES À LA NORMALE, CORNE DE L'AFRIQUE, RFE2 (AVRIL 2015)

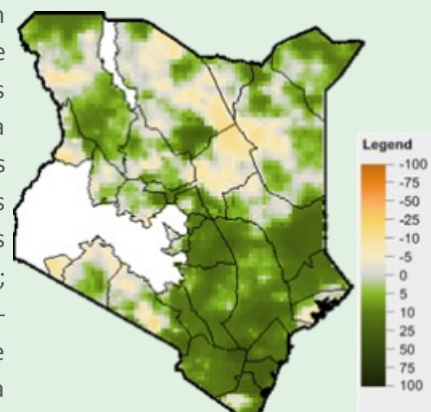
Par rapport à la moyenne à long terme (2001-2014), les régions centrales de l'Afrique australe ont connu un mois d'avril plus humide que la normale, particulièrement au sud de la RDC, au Botswana et au Zimbabwe (carte 3). Le Mozambique, Madagascar ainsi que la plus grande partie de l'Afrique du Sud, la Namibie et l'Angola ont quant à eux enregistré des pluies plus faibles que la normale pendant

le mois d'avril. En **Afrique de l'Ouest**, les pays bordant la partie orientale du golfe de Guinée, notamment le Togo, le Bénin, le Nigéria et le nord du Cameroun ont enregistré des précipitations inférieures à la moyenne, ce qui peut être indiquer un démarrage tardif de la saison. Il en va de même au Burkina Faso, bien qu'au Sahel, le pic des précipitations ait généralement lieu entre mai et juillet. En **Afrique de l'Est**, les précipitations supérieures à la moyenne reçues en avril 2015 pourraient avoir compensé le climat anormalement sec du mois précédent, notamment au Kenya et au sud de la Somalie (carte 4). En revanche, le nord-ouest de la Somalie et la plupart des régions éthiopiennes ont enregistré des précipitations inférieures à la moyenne.

## SÉCHERESSE

Le logiciel *Africa RiskView* s'appuie sur l'**indice de satisfaction des besoins en eau (WRSI)** comme **indicateur de sécheresse**. Développé par l'*Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)*, l'indice WRSI reprend les estimations pluviométriques transmises par satellite et permet de déterminer si les besoins en eau d'une culture donnée ont été satisfaits pendant les différentes phases de son développement. **Les pays souhaitant souscrire un contrat d'assurance auprès de la mutuelle de gestion des risques ARC doivent personnaliser les paramètres du logiciel** afin que le modèle reflète la réalité du terrain et se montre le plus précis possible. Cette édition du bulletin *Africa RiskView* traitera également des pays affiliés à la mutuelle d'assurance et où la saison agricole est en cours.

**Kenya (1<sup>ère</sup> saison pastorale 2015)**: dans le cadre de sa participation à la mutuelle de gestion des risques ARC, le Kenya a choisi de se concentrer sur les régions arides et semi-arides. Le logiciel *Africa RiskView* a donc été personnalisé de manière à refléter le développement des pâturages dans les régions pastorales connaissant un régime pluviométrique bimodal. La grande saison des pluies a commencé légèrement plus tard que d'habitude et les précipitations observées en février et mars 2015 ont été inférieures à la normale dans la plupart des zones pastorales, sauf dans certaines régions bien définies. En revanche, les précipitations abondantes reçues en avril ont permis de compenser une première partie de saison aride ; l'indice WRSI des pâturages est actuellement très supérieur à la moyenne à long terme (2001-2014) dans la plupart des régions du pays. Cet indice WRSI des pâturages reste tout de même inférieur à la moyenne que dans quelques régions du centre et du nord du Kenya, notamment à Isiolo, Wajir et Marsabit (carte 5). La situation dans ces zones devra faire l'objet d'un suivi attentif, étant donné que les trois dernières mauvaises saisons des pluies (entre 2013 et 2015) ont eu un lourd impact sur la régénération des pâturages en plus de toucher durablement les communautés pastorales, selon le [dernier bulletin d'information sur la sécurité alimentaire au Kenya publié par FEWS NET](#). Les fortes précipitations attendues dans les semaines à venir seront décisives, car elles pourraient permettre d'atténuer l'impact de la mauvaise petite saison des pluies 2014/15 dans les régions pastorales du centre et du nord.

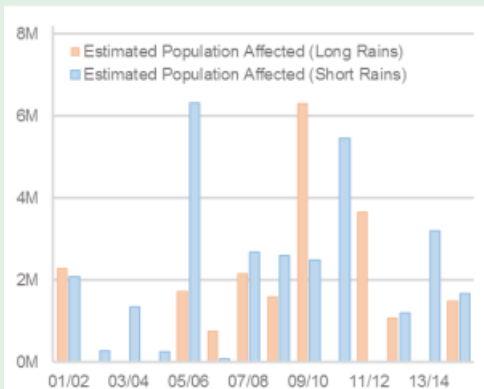


CARTE 5: INDICE WRSI DES PÂTURAGES COMPARÉ À LA NORMALE, KENYA (1<sup>ÈRE</sup> SAISON PASTORALE 2015)

## POPULATIONS TOUCHÉES

Le logiciel *Africa RiskView* s'appuie sur les calculs de l'indice WRSI pour donner une **estimation du nombre de personnes potentiellement touchées par la sécheresse** dans chaque pays membre de la mutuelle. Le processus de personnalisation adapté aux différents pays permet d'établir des **profils de vulnérabilité** à l'échelle sous-nationale et, par conséquent, de déterminer l'impact potentiel d'un épisode de sécheresse sur les populations vivant dans une région donnée. Il est important de souligner que les personnes touchées par une sécheresse n'ont pas toutes besoin d'assistance, d'autant que la nécessité d'une aide humanitaire dépend souvent de différents facteurs qui ne se limitent pas au climat. Cette édition du bulletin *Africa RiskView* présente l'estimation du nombre de personnes touchées ainsi que les projections établies pour les saisons en cours dans les pays assurés.

**Kenya (1<sup>ère</sup> saison pastorale 2015)**: au vu de l'effet positif des fortes précipitations enregistrées en avril 2015 sur l'indice WRSI des pâturages (voir section ci-dessus), les estimations générées par *Africa RiskView* pour la fin de la 1<sup>ère</sup> saison pastorale indiquent une baisse marquée du nombre de personnes touchées. Actuellement, *Africa RiskView* estime que seul un très petit nombre d'éleveurs nomades des régions arides et semi-arides seront touchés à la fin de saison, soit en juin 2015, pour autant que la pluviométrie



GRAPHIQUE 1: ESTIMATION DE LA POPULATION TOUCHÉE PAR LA SÉCHERESSE, KENYA (2001-2015)

### À propos de l'ARC :

- La Mutuelle panafricaine de gestion des risques **African Risk Capacity (ARC)** est une agence spécialisée de l'Union africaine, dont le but est d'améliorer la capacité des États membres de l'UA à gérer les risques liés aux catastrophes naturelles, à s'adapter aux changements climatiques et à assister les populations exposées au risque d'insécurité alimentaire.
- Le logiciel **Africa RiskView** est la plateforme technique de l'ARC. Il s'appuie sur des données pluviométriques satellitaires pour évaluer les coûts d'une intervention en réponse à la sécheresse. L'estimation de ces coûts permet ensuite de déclencher le paiement des indemnités d'assurance correspondantes.
- La compagnie d'assurance **ARC Insurance Company Ltd** est la branche financière de l'agence ARC, chargée de mutualiser les risques à travers le continent.

des deux mois à venir reste normale. Ceci posé, ces estimations ne tiennent pas compte des éventuelles répercussions des saisons précédentes. Il est probable que les communautés pastorales restent vulnérables même si la grande saison des pluies 2015 donne de bons résultats, en raison des deux mauvaises saisons qu'elles ont déjà connues et des précipitations médiocres de la petite saison des pluies 2014/15, qui ont entraîné des épisodes de sécheresse localisés dans la plus grande partie du centre et de l'est du Kenya. Si les ménages concernés auraient pu faire face au déficit pluviométrique et s'adapter lors de chacune de ces saisons, plusieurs mauvaises saisons consécutives pourraient fortement affecter leur capacité de résilience. Le graphique 1 montre l'estimation du nombre de personnes touchées lors des sécheresses survenues pendant les petites et grandes saisons des pluies depuis 2001. Il montre également que lors des trois dernières saisons, ce nombre varie entre 1,5 et 3 millions de personnes directement touchées par des épisodes de sécheresse au Kenya.

### ESTIMATION DES COÛTS D'INTERVENTION

Lors d'une quatrième et dernière étape, *Africa RiskView* convertit le nombre de personnes touchées en **coût d'interventions** menées en réponse à la sécheresse. Les coûts d'intervention dans les pays participant à la mutuelle de gestion des risques permettent de calculer le **montant des polices d'assurance**. La compagnie d'assurance ARC Ltd indemniserait les pays concernés si les coûts d'intervention à la fin de la saison dépassent un seuil préétabli dans le contrat d'assurance. Dans ce bulletin, nous suivons l'évolution des coûts estimés d'intervention dans les pays où la saison agricole est en cours et qui ont assuré leurs saisons. Actuellement, **quatre pays adhèrent à la mutuelle ARC**, soit le Kenya, qui assure deux saisons, la Mauritanie, le Niger et le Sénégal. Au total, ces quatre pays ont assuré cinq saisons agricoles ou pastorales contre les coûts d'une intervention due à la sécheresse. Pour l'heure, la Mauritanie, le Niger et le Sénégal ont reçu un paiement versé par la compagnie d'assurance ARC Ltd. Le Kenya n'a pas réuni les conditions qui lui auraient permis de bénéficier d'un tel paiement à la fin de la petite saison des pluies 2014/15. En ce qui concerne la **première saison pastorale 2015**, en cours actuellement au **Kenya**, il est peu probable que le pays reçoive un paiement de la compagnie d'assurance à la fin de la saison, car l'indice de sécheresse est actuellement normal ou supérieur à la moyenne dans la plupart des régions pastorales.

Comme nous l'avons évoqué plus haut, **les trois pays d'Afrique de l'Ouest qui adhèrent à la première mutuelle de gestion des risques ARC ont bénéficié de paiements versés par la compagnie d'assurance ARC Ltd** début 2015, en raison des faibles précipitations enregistrées pendant leurs saisons agricoles 2014 respectives. Ces trois pays travaillent actuellement à l'application de leurs **plans définitifs de mise en œuvre**, qui ont reçu l'aval du Conseil d'administration de l'ARC au mois de janvier. La Mauritanie a achevé le processus de ciblage des bénéficiaires en mars, comme nous l'avions annoncé le mois dernier, et les premiers bénéficiaires ont reçu cette aide en avril. Le Sénégal a mis en place un processus de ciblage afin d'identifier les bénéficiaires des programmes de distribution de vivres, qui devraient commencer en mai ; en revanche, le pays a déjà commencé les opérations de vente de fourrage à prix subventionné aux éleveurs touchés par la sécheresse. Enfin, le Niger a identifié les régions qui bénéficieront de transfert d'espèces, puis sélectionné et formé ses partenaires chargés de la mise en œuvre ces programmes. Le pays a également choisi les organismes qui fourniront les denrées alimentaires dans le cadre des programmes de nutrition scolaire. Toutes ces activités devraient être mises en place dans les semaines à venir. Nous reviendrons en détail sur la réalisation de ces programmes dans les prochaines éditions du bulletin *Africa RiskView*.

#### ARC Secretariat

Merafe House  
11 Naivasha Road  
Sunninghill 2157  
Johannesburg, South Africa

[www.africanriskcapacity.org](http://www.africanriskcapacity.org)  
[support@africanriskview.org](mailto:support@africanriskview.org)